

Louvain la Neuve en Transition, implication des générations futures

Dans la transition que nous voulons opérer, comment impliquer les générations futures ? Le monde d'aujourd'hui est caractérisé par un nouvel agencement social dans lequel nous pouvons avancer et, ayant conscience des limites de la planète, nous pouvons choisir de changer des modes de fonctionnement qui ne sont plus adaptés aux défis auxquels nous faisons face. Sur un plan individuel et collectif, nos actions doivent être constamment interrogées : « S'inscrivent-elles dans la volonté de construire un monde de demain socialement, environnementalement, économiquement, politiquement viable et juste ? » Cela peut déjà être appliqué aux thématiques des quatre groupes de travail qui seront présentés aujourd'hui.

1. Mobilité :

En terme de mobilité, faisons de la ville un endroit où voyager en transport en commun et employer des modes de déplacement doux soit la norme et non pas l'exception, une ville où il ne soit pas handicapant de ne pas posséder de voiture, ou de permis de conduire.

2. Habiter urbain :

A une époque où la population ne cesse de croître ; de plus en plus d'entre nous vont se diriger vers les villes. Nous devons envisager à temps la meilleure manière de leur laisser une place sans porter atteinte à l'environnement qui nous abrite et tenter de limiter la hausse des prix de l'habitat urbain, pour qu'il ne devienne pas la panacée des élites. L'habitat que nous pouvons espérer est conçu de manière écologique et efficient énergétiquement pour limiter l'emprunte écologique de chacun. Habiter en ville doit toujours être source de convivialité et permettre de développer le sentiment de communauté chez ceux qui y vivent. Une ville ne peut être « vivante » si elle abrite des gens qui ne se connaissent pas.

3. Agriculture, Alimentation et Santé :

Ces trois thématiques intrinsèquement liées doivent être traitées ensemble, l'agriculture qui est à la base de notre alimentation doit être pensée dans une optique durable ; afin de permettre à la terre de rester productive sans pour autant avoir recours à des agents polluants et néfastes pour notre santé. Nous pouvons découvrir les bienfaits d'une agriculture locale, biologique et intégrée dans l'écosystème selon les principes de la permaculture. Nos choix de consommation aujourd'hui et demain doivent se porter vers une alimentation saine, éthique, durable et de saison, issue de circuits courts.

4. Culture de transition : Comment opérer cette transition en impliquant les générations futures ?

***Une éducation critique et citoyenne :** Par les matières qu'elle enseigne à ses étudiants et par la pédagogie qu'elle promeut, l'université a le pouvoir de pousser les étudiants dans cette direction, de leur donner un enseignement critique et citoyen. Un enseignement critique interroge les limites des théories qu'il propose. Il analyse la normativité de leurs énoncés et il suscite chez les étudiants un positionnement au sein du savoir. Lorsqu'en plus d'être critique il est citoyen, il les outille pour être capables de se positionner dans la société, de s'y engager et de la transformer.

Aujourd'hui, il est encore possible de sortir d'études universitaires sans être conscients ni des défis auxquels fait face notre société, ni des crises qu'elle traverse, ni des moyens d'y être acteurs. Or quelle que soit la filière d'étude choisie par un étudiant, il est essentiel de recevoir une telle formation (en effet, un médecin n'est-il pas citoyen tout autant qu'un politologue ou un diplômé en lettres?). Nous devons entreprendre de transformer l'université pour qu'elle soit capable de former les générations futures pour en faire des acteurs critiques, solidaires, responsables, actifs capable de vivre et de construire une société durable.

*** Une transition commune :** Aujourd'hui, nombre de gens veulent être acteurs de la société et apporter des idées et des propositions pour changer le monde dans lequel nous vivons, tant parmi les enfants que les étudiants ou les habitants de notre ville. Malheureusement, cette volonté demande parfois une structure dans laquelle s'intégrer, un projet auquel participer, des informations pour y voir plus clair. Sans cela, cette volonté reste parfois inexploitée.

Pour que tous nous adaptions nos modes de vies, il est nécessaire de parler de vive voix de transition aux populations, de manière à les impliquer directement dans la gestion commune de notre patrimoine commun qu'est l'humanité. Organisons des assemblées communales, par exemple, où les grands enjeux et crises de notre société seraient expliqués et débattus, tout comme les moyens d'agir à notre niveau.

***Une place pour toutes les générations :** Notre travail et nos projets communs quant à eux, tant vers la transition que dans d'autres domaines doivent toujours laisser la place aux générations présentes et à venir, et porter une attention toute particulière à leur formation et leur implication. D'une part afin qu'ils puissent apporter un regard neuf, des idées et solutions nouvelles ou encore pour souligner des problèmes auxquels nous n'aurions pas porté attention. D'autre part, afin de pérenniser nos actions, pour qu'elles ne tombent pas dans l'oubli quand viendra le temps où leurs différents instigateurs ne seront plus en mesure de s'en occuper.